

Abonnés à l'imprimerie
de leur résidence.
Paris 15 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES : 1 franc la ligne
caractère 9 points (pet. rom.)

AU COMPTANT.
S'adresser à l'imprimerie du
Gouvernement.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Dimanche dernier le chef de Papara, Tati, sa femme et la cheffesse d'Atimano ont eu l'honneur de dîner et de passer la soirée chez le Gouverneur. Le vieux chef était venu à Papetee pour inviter le Commissaire Impérial à se rendre dans son district dans le but d'inaugurer la nouvelle maison à l'Européenne qu'il a fait construire.

Nous ne pouvons nous empêcher de constater le goût pour la civilisation de l'Europe qui commence à pénétrer profondément dans la population indigène. Depuis que le Gouverneur a réussi à convaincre les habitants que le drapeau de la France ne peut pas reculer, que Tahiti est irrévocablement une terre française, ils ont pris confiance dans l'avenir et sont entrés avec abandon dans les habitudes françaises. Il faut le dire : aucune autre nation peut-être n'est plus sympathique aux moeurs et au caractère des Tahitiens que la nôtre, même vivacité d'esprit, même attrait pour les fêtes, même penchant pour la conversation, même goût pour les élégances de la vie, et, ajoutez-moi, mêmes instincts militaires, car on peut faire d'excellents soldats des indigènes ; tout conspire à l'assimilation des deux races. Le grand mouvement d'affaires que l'administration actuelle a imprimé au pays a jeté dans la population des sommes d'argent considérables. Le commerce des oranges, les cultures publiques, les pêcheries, les travaux du port si chèrement payés, mettent aux mains des indigènes beaucoup de dollars ; cet argent, ils ne l'ont pas dans leurs coffres ; la plus grande partie revient chez les négociants et passe en toilettes, en vêtements, en mille objets d'usage éphémère. Ils ont un goût prononcé pour la mer, dès qu'une embarcation est construite dans un district par quelque charpentier établi dans la localité ; on se la dispute et elle est payée, souvent d'avance, à des prix qui sembleraient fâcheux en Europe ; il n'est pas rare de voir un indigène mettre jusqu'à 2,000 fr. à une belle baleinière ; les moindres sont vendues de 5 à 800 francs sans hésitation.

Il nous serait facile de faire des tableaux du tableau de la société qui sortira de éléments actuels du pays ; mais ce n'est pas la génération présente qui doit nous préoccuper, car il y a vingt ans à peine l'île était presque sauvage, pour donner son caractère à la civilisation de la contrée. Le Gouvernement, par son active surveillance, par ses mesures de police, a bien pu faire disparaître des rues, des places publiques les scènes qui choquaient fort ouvertement la morale ; mais est-ce à dire pour cela qu'il ait déjà moralisé profondément la population dans les âmes intimes de la vie ? Loins de là, il n'appartient qu'à Dieu de toucher les cœurs et de les tourner dans ses voies. Mais le Gouvernement est lui-même un instrument de la Providence divine ; s'il a beaucoup obtenu déjà, il lui reste encore plus à faire, et il poursuivra sa tâche. Nous l'avons déjà dit, nous comptons spécialement sur l'admirable institution des sœurs de Saint-Joseph, sur leurs bons exemples, sur leurs excellents principes pour faire naître en particulier dans le cœur des femmes l'instinct de la chasteté ou tout au moins de la pudeur. La jeune génération leur appartient, et ce qu'elles semeront là en enseignements si purs ne sera pas entièrement perdu pour la vertu. Ah ! c'est une entreprise de longue haleine, qui en doute ? Mais quel peuple s'est transformé en un jour ? Quant au gouvernement, convaincu qu'il y a chez ses dignes servantes de Jésus-Christ une grande puissance morale, il n'hésite pas à faire de leur institution un établissement national. L'école des sœurs va bientôt s'élever sur des bases dignes de ses hautes destinées. Le terrain est préparé aux frais de la colonie au centre de la ville ; les premiers matériaux sont prêts ; dans quelques jours les ouvriers poseront les fondements. Il n'y a pas une famille, soit à Papetee, soit dans les districts, qui ne soit intéressée à cette œuvre éminemment nationale. Et nous espérons, pour en hâter l'exécution, que les habitants, même ceux des vallées les plus reculées, nous viendront en aide. Les établissements d'éducation pour les jeun-

nes tahitiens suivront de près. Il y a chez la jeunesse un grand désir d'apprendre la langue française ; à défaut d'instituteurs, le Gouverneur, à la requête même d'un grand nombre d'habitants, s'est vu obligé d'employer ses gentlemen à ce ministère, et il a fait imprimer un premier livre de lecture à l'usage des écoles ; mais cette gêne du moment passera vite. Le gouvernement de la métropole nous assistera, et le temps n'est pas loin où la langue française sera parlée sur la Plage, dans les rues et dans tous les villages. Ce ne sera pas sans doute la langue de Racine ou de Molière de Sévigné, mais un dialecte dont les consonnes adoucies ne manqueraient pas de grâce dans la bouche des tahitiennes.

NOUVELLES DIVERSES.

En Angleterre, le parlement a été ouvert, le 31 janvier, par la reine en personne.

— D'importants débats ont eu lieu à la chambre des lords au sujet des affaires d'Orient.

— Un ukase du czar confirme l'appel sous les drapeaux de toutes les réserves et de tous les soldats en congé temporaire.

— On dit que l'ambassadeur ottoman, à Paris, a reçu l'ordre de recruter pour l'armée des médecins et officiers de santé de la faculté de Médecine de Paris.

— Omer-Pacha, par une manœuvre habile, aurait traversé le Danube avec 60,000 hommes et divisé l'armée russe, dont l'aile droite est à Krajova, l'aile gauche à Oltenita et le centre à Bucharest. Omer-Pacha a effectué son passage à Oltenita, et les dernières nouvelles assurent qu'il n'était plus qu'à deux jours de marche de Bucharest, où les forces russes sont en petit nombre. L'intention d'Omer-Pacha était d'attaquer, par ce mouvement rapide, l'arrière garde de l'armée russe dans sa marche de Krajova à Kalafat. Une dépêche reçue à l'ambassade annonce que des préparatifs sont faits par les Turcs pour une attaque sérieuse contre Bucharest.

— On écrit de Constantinople que, par suite d'un différend, le représentant de la Grande-Bretagne au Persé demandait dans une note énergique une prompte satisfaction au gouvernement persan. Le schah semblait disposé à l'accorder, mais l'ambassade russe parvint, par ses intrigues, à détourner le gouvernement persan de la résolution qu'il aurait dû adopter à l'égard d'une puissance amie qui, en admettant cela, ne peut observer avec indifférence les manœuvres de la Russie en Perse. Le schah aurait-il essayé de changer ses ministres et renvoyé les officiers anglais, français, allemands et italiens qui servent dans son armée.

— Le déplacement de l'Hôtel-Dieu, à Paris, est une mesure définitivement arrêtée. Le nouvel édifice contiendra plus de 600 lits ; il sera construit en face de Notre-Dame. La dépense sera de 45 millions, dont 10 millions pour achats de terrains.

— On sait combien les sinistres de mer sont fréquents aux Etats-Unis ; aussi le chiffre fourni par la statistique de 1853 est, pour les steamers qui ont péri soit en mer, soit sur les bords, soit sur les côtes, soit enfin par le feu, de 30 steamers. L'attention publique est généralement plus excitée par les catastrophes maritimes qui s'accomplissent sur les steamers que par celles qui atteignent les navires à voile. Les majorités appartiennent cependant à ces derniers dans la liste des sinistres.

Le chiffre total des trois mois qui se sont perdus l'année dernière est de 99, et le nombre des personnes qui ont péri dans ces désastres s'élève à 4,420.

24 barques, 42 bricks et 21 goélettes ont été perdus dans la même année, et le nombre des victimes a été de 164. On estime à 20 le nombre des bateaux pêcheurs qui ont péri sur la côte. En récapitulant ces divers relevés, on trouve que le nombre total des bâtiments perdus dans le courant de l'année 1853 est de 430, et que l'on a eu à déplorer dans ces naufrages la mort de 4,924 personnes.

— On parle de la construction d'un chemin de fer de ceinture décentralisateur autour de Paris, mais dans un rayon de 100 kilomètres, reliant toutes les grandes lignes de chemin de fer, comme celui qui on achève aux barrières de Paris, à l'intérieur de l'enceinte continue. Ce chemin complètera, dit-on, les grands travaux stratégiques de la France. Orléans, Chartres, Evreux, Amiens, Epervy, Montargis, Sens et Auxerre se trouveraient sur cette ligne circulaire.

— On achève de disposer, en avant de la colonnade du Louvre, une grille de fer et de bronze doré qui est un produit remarquable de l'art réuni du serrurier et du ciseleur. Les portes sont



...d'or, de quatre aigles aux ailes déployées et dorées à l'or
...On y voit également les lettres N surmontées de la cou-
ronne impériale, ainsi que des branches de laurier entrelacées.
...cette grille, dont l'élevation est d'environ quatre mètres, est
surmontée par une rangée de perles également dorées. Cet
ouvrage, exécuté dans le bon style de Louis XIV, semble indi-
quer des honneurs retour vers les grands travaux de sculpture
...les que l'on produit les deux derniers siècles, et dont l'on
...s'agit très éloigné de nos jours par l'abus de la fonte dans la
décoration de nos édifices publics.

Nous extrayons du *Courrier des Etats-Unis* :

LA MARINE FRANÇAISE.

RAPPORT A L'EMPEREUR.

Sire,

Votre Majesté s'est donné à résoudre le grand et difficile pro-
blème de développer la puissance maritime de la France, sans
accroître, du moins pour le moment, les ressources du budget
de la marine.

L'exposé que je vais avoir l'honneur de vous faire fixera votre
attention sur les résultats que la volonté impériale a déjà obte-
nus.

Le budget de la marine et des colonies, compris tous les tra-
vaux extraordinaires et toutes les dépenses relatives à la
transportation des forçats à la Guyane française, a été arrêté
par Votre Majesté :

Pour 1852, à 446,225,778 fr. ;

Pour 1853, à 417,481,004 fr. ;

Ces deux budgets sont inférieurs de près de 40 millions à ceux
de 1837 et 1848, fixes à 158 et 154 millions. (1).

Avec les ressources mises à ma disposition, voici quelques-
uns des principaux actes accomplis que Votre Majesté peut
constater :

1° Les prévisions du budget ne comportaient pour 1832 et
1833 que 130 bâtiments armés; il a été entretenu 161 bâti-
ments à la mer.

2° Ces mêmes prévisions ne s'appliquaient qu'à un effectif
embarqué, ou dans des divisions des ports, de 30,745 hommes
pour 1832 et de 27,239 pour 1843.

Le chiffre des marins à la mer sur les vaisseaux de la marine
impériale ou dans des divisions des ports a atteint une moyenne
de 33,675 hommes.

3° Votre Majesté ne possédait qu'une escadre de 8 vaisseaux
de ligne;

(La suite au prochain numéro.)

(1) Crédits ouverts au département de la marine :		
En 1847.	158,093,315 fr.	
En 1848.	153,615,777	

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

28 février. Corvette à vapeur française *Phoque*, commandée
par M. Page, chef de division.

29 avril. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Es-
land, lieutenant de vaisseau.

29 avril. Aviso à vapeur *Duroc*, commandé par M. de La-
vaissière de Lavergne.

Goëlette française *Hydrographie*, désarmée.

Goëlette française *Nauviche*, désarmée.

Goëlette française *Papette*, désarmée.

Goëlette française *Kamehameha*, désarmée.

DE COMMERCE.

20 août. Goëlette française *Diana*.

20. Trois mâts chilien *Lyain*, capitaine Barbazan.

31. Goëlette anglaise *Caroline-Hort*.

40. Brig anglais *Maid of Sulphur*, capitaine Beauvais, en dé-
chargement.

12. Trois mâts américain *Gay-Head*, capitaine Davis, en
chargement.

17. Trois mâts anglais *William*, capitaine Mac Phee.

29. Goëlette du protectorat *Araoi*, en déchargement.

4 mai. Goëlette du protectorat *Perle*, capitaine M. Donald.

5. Trois mâts français *Félix*, capitaine Rouffio, en relâche.

Mouvement du port de *Papette* du samedi 29 avril au sa-
med 6 mai 1853.

ENTRES.

29 avril. Aviso à vapeur le *Duroc*, commandé par M. de La-
vaissière de Lavergne, lieutenant de vaisseau, venant de Ta-
rao.

29. Corvette française *Moselle*, commandée par M. Belfand,
lieutenant de vaisseau, venant de Taravao.

29. Goëlette du protectorat *Temarii*, capitaine Tavi, 40
tonneaux, 8 hommes d'équipage, 3 passagers, venant d'Araoa en
4 jours. Provisions.

30. Goëlette de Huahine *Pearl*, capitaine Barff, 18 tonneaux,
9 hommes d'équipage, 6 passagers, venant des îles sous le vent
en 4 jours. Provisions.

3 mai. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Woodland, 47 ton-
neaux, 4 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Huahine
en 4 jours. Une maison.

4. Goëlette française *Perle*, capitaine M. Donald, 11 ton-
neaux, 2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Taoro
en 3 jours. Nattes.

5. Trois mâts français *Félix*, capitaine Rouffio, 477 ton-
neaux, 12 hommes d'équipage, 2 passagers, venant de Valpa-
raiso en 45 jours, charge de farine pour Melbourne.

SORTIS.

29 avril. Brig. américain *Daniel*, capitaine Ladieu, pour
Tohantou.

4^e mai. Cotre français *Muaio*, capitaine Upani, pour
Moorea.

2. Corvette française *Savrelle*, commandée par M. Ferré,
lieutenant de vaisseau, pour les Marquises en passant à Ana.

2. Goëlette chilienne *Penguin*, capitaine Alexandre, pour
Valparaíso.

4. Goëlette française *Etoile du matin*, ci-devant *Acera*, ca-
pitaine Dourdan, pour les Marquises.

2. Goëlette de Huahine *Penri*, capitaine Barff, pour Hua-
hine.

6. Goëlette anglaise *Emerald*, capitaine Smith, pour Hamao
et Hapai.

ARSENAL DE FAREUTE.

29 avril, à 11 heures de l'après-midi la goëlette anglaise *Caro-
line-Hort* a été mise à l'eau.

1^{er} mai. La corvette la *Moselle* accoste le quai de la Manu-
lention; elle la quitte le 3 après avoir déchargé son bord.

3 mai. Les mâts du ponton *Orpheus* cassent en tablant.

ANNONCES.

VENTE AUX ENCHÈRES.

Mardi prochain, le 9, M. Bon-
nefin vendra dans le magasin de
M. Osborne diverses marchan-
dises.

SALE BY PUBLIC AUCTION.

On tuesday, the 9 of may, M.
Bonnefin will sell in the store of
M. Osborne sundry goods, list
to be seen at the auctioneer store.

EN VENTE CHEZ M. BONNEFIN : 200 BARILS DE CHAUX.

ON SALE :

200 BARRELS OF LIME, At M^r Bonnefin.

POUR SAN-FRANCISCO DIRECTEMENT.

La goëlette *Caroline Hort* partira pour le sudist port le 12
mai prochain. Ce navire, fin voilier, a des emménagements très
confortables pour passagers.

Pour passage s'adresser à MM. Hort Frères.

FOR SAN-FRANCISCO DIRECT.

The fine fast sailing schooner *Caroline Hort*, has first rate
accommodations for passengers and will sail on the 12th. May.
For passage, apply to HORT BROTHERS.
Papete, 28th. April 1853.

AVIS AU PUBLIC.

Nous venons de recevoir par la goëlette hambourgeoise le
Paivo les marchandises suivantes :

Indiennes, Jaconet, Mousselines imprimées, Calicot blanc.
Merinos, Couvertures de laine, Cravates noires en soie. Efflores
pour rideaux, Passanterie, Chemises blanches et de couleur,
(en toile et en laine), Badillonnements, Clous, Fer en barres, Fer
blanc, Doubleage, Cigares, Fouritures pour navires, Sellerie,
Drogues, Allumettes chimiques, Parfumerie, Meubles, Eau-de-
vie en caisses, Genièvre, Liqueurs assorties, Vin de Bordeaux
en caisses, bière blanche, Provisions alimentaires, etc., etc.

H. EWALD et C^e.

PUBLIC NOTICE.

Ins received per schooner, Pamo, from Hambourg, an for
sale by the undersigned :

Boards, Muscine, Velvet, White calico, Merino, Blankets,
Neck handkerchiefs, Corsets, Shirts, cotton and hooders, white
and coloured, Iron, Nails, Cigars, Ship chandlery, Drugs,
Matches, Perfumes, Furniture, Brandy in cases, Gin, Liqueurs,
Clares in cases, Pale Ale, Provisions.

H. EWALD and Co.

LE GERANT : BRIOT.